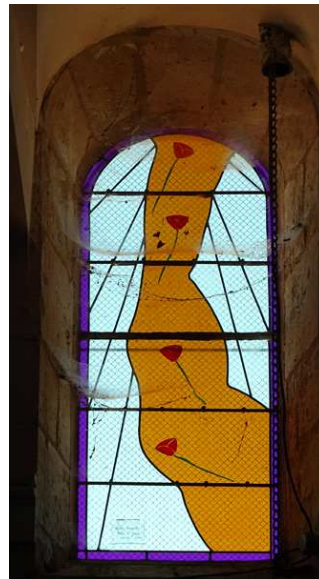




La statue polychrome d'un Roi Saint Louis est contre le mur nord de la nef, avec couronne et épée, portant sur un coussin la précieuse relique de la couronne d'épines qu'il acheta en Orient et pour laquelle il fit construire la Sainte Chapelle à Paris.

Y a-t-il ici une réminiscence (erronée) du premier saint titulaire de l'église de Thorigny, Louis de Toulouse ?



Une belle initiative propre à nous rappeler que chacune des nos églises, même la plus modeste, a son histoire et son message à découvrir.

*

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Thorigny-sur-le-Mignon

(Deux-Sèvres)

L'église Notre-Dame



« Je les réjouis dans ma maison de prière ».

Isaïe 56, 7

Un peu d'histoire

Le domaine de Thorigny (*Toriniacus*) est donné en 1044 à l'abbaye de Saint-Maixent et, jusqu'à la Révolution, Thorigny sera dans le diocèse de Saintes. L'église relevait de l'abbaye de Saint-Maixent. Elle était dédiée à saint Louis (petit-neveu du saint roi Louis IX), franciscain nommé à 22 ans évêque de Toulouse et mort l'année suivante en 1297 (fête le 19 août).

Vendue comme bien national à la Révolution, elle fut démolie par son acquéreur. La paroisse fut réunie à celle de Belleville. Les habitants de Thorigny se mobilisèrent alors et, à partir d'une souscription de 700 francs et d'une subvention de l'Etat de 1200 francs, ils élevèrent une petite église bâtie à l'emplacement de l'ancien cimetière. Dédicée à Notre-Dame, elle sera bénie le 30 août 1829 par le doyen de Beauvoir. Un presbytère sera construit en 1851 et Thorigny aura alors un curé. Supprimée en 1908, la paroisse sera rattachée à celle de Saint-Etienne-la-Cigogne.

C'est la commune la moins peuplée du canton : 156 en 1821, 64 en 1982. Au premier janvier 2019, les communes de Thorigny, Priaires, Usseau se sont associées pour former la commune du Val du Mignon.

Une église modeste



L'église forme un rectangle suivi d'une abside semi-circulaire qui sert de sacristie. Elle mesure avec l'abside une quinzaine de mètres de longueur. Le mur nord est en bordure de route, le mur sud donne sur le cimetière. Le portail du cimetière a été ajouré pour former le dessin du soleil levant et le parvis est soigné.

La façade comprend la porte surmontée d'une croix, d'une baie et d'un clocher-mur avec une cloche.



A l'extérieur, l'église est en pierres apparentes. Elle n'est éclairée que par la baie de la façade, par une autre baie au mur sud au niveau de l'autel, tandis qu'une troisième ouverture éclaire l'abside.



L'église est assez basse et a un plafond. La peinture murale du chœur sur le thème de la Création du monde a été réalisée par des jeunes Polonais et Français en 2003.

L'autel

L'autel est adossé à la cloison qui sépare le chœur de la sacristie. C'est un autel-tombeau à côtés obliques, une forme qui est en vigueur dans la seconde moitié du 18^e siècle.



Il est en bois et sur le devant est représenté un agneau couché sur le livre aux sept sceaux, illustration du chapitre 5 de l'Apocalypse.

Celui qui siège sur le trône tient un livre scellé de sept sceaux que nul n'est capable d'ouvrir. Un Agneau, comme égorgé, prend le livre. Les vieillards chantent un cantique nouveau : « Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu au prix de ton sang des hommes de toute race, langue, peuple et nation ». L'Agneau ouvre les six premiers sceaux (chapitre 6) et le septième (chapitre 8). Il est couché sur le livre car il a été égorgé (Passion), mais des rayons célèbrent sa gloire (Résurrection). Le thème est fréquent sur un devant d'autel au 18^e et au 19^e siècle.

Un tabernacle contemporain en métal est placé à gauche de l'autel. Un Christ en croix, belle œuvre contemporaine, est au-dessus de l'autel.



Le mobilier

Un lambris à mi-hauteur court le long des murs nord, est et sud.

Un bénitier est à droite de l'entrée.

On a conservé le chemin de croix fait de bas-reliefs monochromes.

Au mur du chœur sont adossées les statues monochromes de Marie bras ouverts, à gauche, de Joseph avec un lis (symbole de pureté), à droite. Une symétrie très habituelle.